

Le coup de bill'art du Soir

Tempête dans un vert

Par Kader Bakou

Qui mérite le titre peu flatteur de «tempête du siècle»? Au cinéma et à la télévision, il existe plusieurs films sur ce sujet, notamment la série américaine *La Tempête du siècle* (Storm of the Century) réalisée par Craig R. Baxley d'après un scénario original de Stephen King (1999), le film chinois *Super Typhoon : tempête du siècle* de Feng Xiaoning (2000) et le film *En pleine tempête* de Wolfgang Peterson (USA, 2009), avec George Clooney dans le rôle principal. C'est certainement le journal canadien *La Presse* qui a inventé ce sobriquet en titrant : *La tempête du siècle*, le 5 mars 1971, dans un numéro imprimé à quelques milliers d'exemplaires et vendu dans les stations de métro, car la livraison par camion étant impossible à cause justement de cette tempête qui avait frappé le Québec, complètement paralysé Montréal et provoqué la mort d'une trentaine de personnes. En décembre 1999, une autre «tempête du siècle», les deux dépressions Lothar et Martin, avait ravagé une partie du nord de la France et de l'Europe occidentale. L'ouragan Katrina (2005) qui a fait 1836 morts est considéré comme le plus meurtrier depuis l'ouragan Mitch de 1998. Les dégâts ont été estimés à plus de 81 milliards de dollars, presque le triple des dommages causés par l'ouragan Andrew en 1992. Après le passage de l'ouragan, on retrouva plusieurs États des États-Unis sous les eaux. Katrina a ainsi affecté plusieurs États des États-Unis et plongé la Nouvelle-Orléans et toute la Louisiane dans la désolation. Sandy qui a ravagé New York et la Côte Est des États-Unis en automne 2012 est, lui aussi, surnommé «tempête du siècle».

«La tempête arabe» a touché plusieurs pays et provoqué des «dégâts collatéraux» dans d'autres. Apparue décembre 2010, elle continue jusqu'à aujourd'hui à semer partout mort, zizanie, destruction et guerres. «L'ouragan Al Jazeera» est la tempête du siècle, sans concurrent, car elle détruit aussi le vivre-ensemble dans les sociétés et entre les peuples.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

1962. LES CHEMINS DE L'INDEPENDANCE DE ABDELMADJID MERDADI

Le passé est le chantier de l'avenir

Abdelmadjid Merdaci revisite l'histoire. Les Accords d'Evian, le cessez-le-feu, les guerres intérieures algériennes, l'appel du président Benkhedda au peuple algérien, les illusions meurtrières de l'OAS, la crise de juin 1962 à Alger, l'indépendance à l'ombre de la crise.

A l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie, une belle floraison de publications s'invite sur les étales de nos librairies.

L'écrivain et sociologue Abdelmadjid Merdaci s'y colle en nous livrant son éclairage à travers un ouvrage fort intéressant intitulé *1962. Les chemins de l'indépendance*. Il explique sa démarche (pages 118-119) : «Un demi-siècle après l'indépendance du

pays, il ne peut plus suffire de dénoncer les errements d'une histoire institutionnelle ou les outrages de la rente mémorielle générée par la guerre d'indépendance. La méconnaissance de l'histoire de l'Algérie par les Algériens fragilise... Car, plus que jamais auparavant, le passé est le chantier de l'avenir.»

Abdelmadjid Merdaci revisite l'histoire. Les Accords d'Evian, le cessez-le-feu, les guerres intérieures algé-

riennes, l'appel du président Benkhedda au peuple algérien, les illusions meurtrières de l'OAS, la crise de juin 1962 à Alger, l'indépendance à l'ombre de la crise...

Ces étapes cruciales de la guerre d'Algérie sont décortiquées, analysées, et commentées par l'auteur.

Professeur des universités, docteur d'Etat en sociologie, historien et écrivain, Abdelmadjid Merdaci a signé plusieurs ouvrages dont le Dictionnaire des musiques citadines de Constantine.

Sabrinah
1962. Les chemins de l'indépendance de Abdelmadjid Merdaci, Editions Anep, 2012, 119 P.

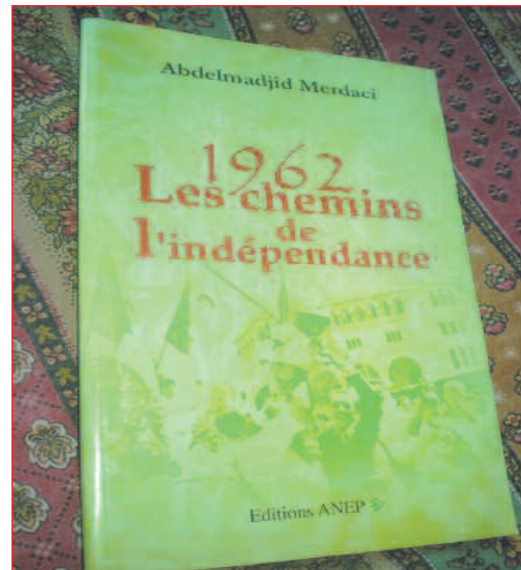


Photo : DF

SÉMINAIRE «SAHARA, BERCEAU DES CIVILISATIONS AMAZIGHES» À ADRAR

Valorisation du patrimoine culturel

La valorisation du patrimoine culturel amazigh des régions du sud a été mise en exergue lors d'un séminaire sur le thème générique «Sahara, berceau des civilisations amazighes», organisé samedi à Adrar par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA). La rencontre vise parmi ses objectifs principaux à mettre en valeur le patrimoine culturel et linguistique que recèle le Grand Sud et à promouvoir l'utilisation de la langue amazighe à travers le pays, a indiqué M. Hachemi Assad, membre du HCA. Elle se propose aussi de lancer de nouvelles recherches sur la thématique, à la faveur de l'existence à Adrar d'un pôle universitaire et d'un Centre de préservation de manuscrits, a ajouté le même responsable. Constituant le couronnement d'une série de rencontres similaires programmées par le HCA cette année à travers le pays, ce séminaire est aussi le prélude à des activités pour la célé-

bration de la fête annuelle de Yennayer (nouvel an amazigh), dont Timimoun (wilaya d'Adrar) accueille cette année la célébration officielle le 12 janvier prochain, a annoncé M. Assad. M. Badi Dida de l'université d'Alger s'est penché, dans son exposé, sur la dimension civilisationnelle des communautés humaines vivant dans le Sahara et constituant, à l'instar des cultures amazighes de l'Ahaggar, du Tassili, du Touat et du Gourara, une mosaïque du patrimoine immatériel où se manifeste aussi une interaction des cultures des populations du Sahel et du Sahara.

Le chercheur allemand George Kloethe a, pour sa part, évoqué des écrits d'expéditions européennes menées en Afrique avant les périodes coloniales, et témoignant, à la lumière de l'expédition de Henry Barthes au Sahara africain, de l'existence d'une variété de cultures dans cette région du monde. M. Mohamed Benyoub,

de l'université de Tlemcen, a mis en exergue l'importance de l'organisation sociale mozabite en tant que modèle de fondation et l'édification de civilisation en plein désert. Les travaux de ce séminaire de deux jours, auxquels prennent part des anthropologues et linguistes nationaux et étrangers, se poursuivent par la présentation d'une série de communications ayant trait aux variantes amazighes dans le Sahara, le rôle des médias dans le rapprochement linguistique et culturel entre les peuples du Sud et du Nord, et le rayonnement culturel du Sahara algérien dans la culture africaine. Une exposition sur les ouvrages traitant de l'amazighité et de la langue amazighe, dont une aile a été réservée aux travaux du chercheur Moussa Cheriet, président de l'association Ighi Irghen pour la réhabilitation du patrimoine littéraire et religieux de Timiaouine (Adrar), a été organisée en marge de cette rencontre.

JOURNÉES THÉÂTRALES RÉGIONALES À TLEMCEEN ET AÏN-TÉMOUCHENT

A l'ouest, du nouveau !

La première édition des journées théâtrales régionales auront lieu entre les 17 et 20 décembre courant à la maison de la culture Abdelkader- Alloula de Tlemcen, a appris l'APS dimanche auprès du directeur de cet établissement culturel. Cette manifestation, qui vise à redynamiser le quatrième art à travers la wilaya ayant connu ces dernières années l'émergence de nombreuses troupes et de jeunes talents en herbe à l'instar de Samir Mazouri, verra la participation d'une dizaine de troupes, a-t-il souligné. Il s'agit de Kawaliss El-Masrah, El-Fordja et El-Afsa, des troupes El-Bahria et Les Zianides de la wilaya de Tlemcen, du Théâtre régional de Saïda, de la troupe El- Masrah El-Hakim de la

wilaya d'Oran, celle des activités de jeunes de Sidi Belahcen de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, l'association Djilali- Benabdelhalim de la wilaya de Mostaganem et l'association Bougies culturelles de Naâma.

Ces journées constitueront une opportunité pour relancer le théâtre à travers la wilaya de Tlemcen qui connaît de nombreuses difficultés pour se mettre sur les rails, notamment en l'absence d'une infrastructure adéquate à même de regrouper tous les jeunes talents qui ont émergé dans les grandes manifestations culturelles organisées à travers le territoire national. Par ailleurs, les premières journées du théâtre pour enfants se dérouleront du 23 au 25 décembre

courant à la maison de la culture de Aïn-Témouchent, a-t-on appris dimanche des organisateurs. Cette manifestation culturelle visant la promotion des activités culturelles destinées aux enfants regroupera au total 97 participants répartis en six troupes de la wilaya, a indiqué M^{me} Zahira Guelai, présidente de l'Association de la promotion culturelle de Beni-Saf, organisatrice de ces journées. Il s'agit des troupes théâtrales de Sidi Ourièche, Aïn-Témouchent, Sidi Safi et de Beni-Saf (trois) dont celle relevant de l'association organisatrice dénommée El-Kenz, aux côtés de Segla et de la Maison de jeunes de Beni-Saf. Trois prix sont mis en jeu à cette occasion, à savoir ceux de la meilleure représentation, du

meilleur texte et de la meilleure interprétation collective, a ajouté M^{me} Guelai. Les directions de la culture, de la jeunesse et des sports et de la maison de la culture ont appuyé cette initiative qui vise également la création de troupes théâtrales pour enfants dans la wilaya de Aïn-Témouchent, a-t-on signalé. Créée depuis plus d'une année, l'association de la promotion culturelle de Beni Saf envisage de rehausser cette manifestation à l'échelle régionale l'année prochaine. Outre la troupe de théâtre pour enfants El-Kenz, l'association compte également une troupe de théâtre pour adultes, une troupe de musique classique et recèle de jeunes talents dans le dessin et la poésie.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 17 décembre : Salon national du livre.

CLUB DES MÉDIAS CULTURELS À LA SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Mardi 11 décembre à 15h : Le programme Maw'id Maâ El Kalima accueillera le cinéaste et metteur en scène Mohamed Cherchel.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Du 6 au 12 décembre : 4^e édition du Festival culturel international de musique symphonique d'Alger.

Mardi 11 décembre à partir de 18h30 : Concerts de musique classique par des orchestres d'Allemagne, d'Italie, d'Autriche et de Tunisie.

Mercredi 12 décembre à partir de 18h30 : Concert de clôture par un orchestre multinational, dirigé par le maestro japonais Hikotaro Yazaki. Participants : Orchestre symphonique national (Algérie), Espagne, Afrique du Sud, Ukraine, Russie, Egypte, Tunisie, Japon, Suisse, Syrie,

Italie, Corée, Chine, Mexique et Tchèque.

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE MUSÉE DU CINÉMA (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER- CENTRE)

Mardi 11 décembre à 15h : Film *Moudjahidate* d'Alexandra Dols (France, 2008).

16h30 : Film *La moudjahida et le parachutiste* de Mehdi Lallaoui (France, 2012).

18h : Film *Les trois guerres de Madeleine Riffaud* de Philippe Rostan (France, 2010).

Dans le cadre du 2^e Festival international du cinéma d'Alger.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)

Mardi 11 décembre à 15h : Film *Nostalgie de la lumière* d'Alain Gomis (Sénégal, France, 2012).

17h : Film *Rengaine* (France 2012), en présence du réalisateur Rachid Djaïdan

19h : Film *La pirogue* (Sénégal, France, 2012), en présence du réalisateur Moussa Touré. Dans le cadre du 2^e Festival international du cinéma d'Alger.

CERCLE FRANTZ-FANON DE RIADH-EL-

FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Mardi 11 décembre à 10h : Rencontre avec les cinéastes Christine Seghezzi et Christophe Kantcheff0.

A 12h : Table ronde autour de : «Les jeunes cinéastes et leur vision de la guerre de libération»
Modération : Salim Aggar.
Dans le cadre du 2^e Festival international du cinéma d'Alger.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER-CENTRE)

Mardi 11 décembre à 20h : Concerts de Nada Réhane et de Fouad Ouamane.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Du 10 novembre au 31 décembre : Exposition «Vibration» de l'artiste plasticien Farid Benyaa.

GALERIE AÏDA (VILLA 132, HAÏ EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)

Du 6 au 25 décembre : Exposition «Palettes et percussions» des artistes Nouredine Ham-mouche (Alger) et Abderrazak Hafiane (Biskra). Horaire : 16h-20h30.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN- M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 10 février 2013 : Exposition rétrospective «Traversée de la mémoire» de l'artiste Lazhar Hakkar.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 31 janvier 2013 : 5^e Salon d'automne des arts plastiques, avec la participation de 58 artistes (artistes-peintres, sculpteurs et photographes).

PALAIS DES RAÏS (BAB-EL- OUED, ALGER)

Jusqu'au 12 décembre : 2^e Festival national de l'habit traditionnel algérien.

Mardi 11 décembre : Expositions et ateliers d'initiation.

15h : Après-midi musical animé par Goussem et sa troupe féminine (hawzi et aroubi) accompagné de bouqalate.

Mercredi 12 décembre : Clôture des expositions et ouverture de la vente au public
18h30 : Défilé de mode traditionnelle d'un groupe de créatrices (sur invitation).